

A l'inverse de la population suisse, Fribourg a refusé la réforme de l'AVS. Les autres objets aussi rejetés

Quadruple non pour les Fribourgeois

INITIATIVE ÉLEVAGE

OUI 27,1% **NON** 72,9%



FINANCEMENT AVS

OUI 48,3% **NON** 51,7%



RÉFORME «AVS 21»

OUI 39,5% **NON** 60,5%



LOI IMPÔT ANTICIPÉ

OUI 44% **NON** 56%



Aucun des objets soumis hier au vote sur le plan fédéral n'a su convaincre la population fribourgeoise. Keystone

jours que le Röstigraben n'existe pas, car francophones et germanophones sont très proches les uns des autres. Mais je constate que concernant les résultats de ce week-end, il y a quand même une différence de culture. Fribourg a voté comme les cantons francophones.»

Le poids de Maillard

Elle poursuit: «Pour moi, il y a un manque de solidarité envers la jeune génération. En effet, cette réforme n'était pas pour ou contre les femmes. C'était une réforme visant à stabiliser cette œuvre sociale qu'est l'AVS, instaurée en 1948, qui est un instrument juste.»



«Cette réforme se fait uniquement sur le dos des femmes»

Valérie Piller Carrard

parvenons à des résultats. Un refus à 60% dans le canton de Fribourg, c'est presque historique.» La conseillère nationale PS Valérie Piller Carrard appuie: «Nous sommes réconfortés de voir que la population fribourgeoise a entendu nos arguments par rapport à cette réforme de l'AVS qui se fait uniquement sur le dos des femmes et qui est injuste par rapport à la situation actuelle des femmes dans le monde du travail.» Le fait que Fribourg ait l'une des

populations les plus jeunes de Suisse peut-il expliquer ce résultat différent? «C'est très difficile à dire. Durant la campagne, j'ai rencontré autant des jeunes qui disaient oui à la réforme que des jeunes qui disaient non. Je ne baserais pas mon analyse sur ce point-là», relève Valérie Piller Carrard.

Elle ajoute: «En revanche, peut-être que la situation économique actuelle, avec un niveau de revenus plus bas à Fribourg que dans d'autres

régions, a joué un rôle. Fribourg est aussi un canton où il y a une forte mobilisation des femmes. Nous l'avons vu lors de la Grève des femmes en 2019». La conseillère nationale met également en avant le fort attachement des Romands aux assurances sociales et au service public.

Présidente du Centre gauche-PCS, Sophie Tritten remarque pour sa part: «À Fribourg, selon les statistiques, un contribuable sur deux a un re-

venu imposable inférieur à 50 000 francs. Et beaucoup de ces personnes-là font un travail qui est plutôt pénible. La perspective de travailler plus longtemps les a inquiétées.»

Mais il n'y a pas que Fribourg qui a refusé cette réforme de l'AVS. Tous les autres cantons romands ont également dit non (même si le Valais a tout de même accepté la hausse de la TVA). La conseillère nationale centriste Christine Bulliard-Marbach observe: «Je dis tou-

«LE MONDE AGRICOLE A BESOIN DE SOUTIEN PLUS QUE DE CONTRAINTES»

Comme les Suisses, les Fribourgeois ont refusé hier l'initiative contre l'élevage intensif. Dans le canton, le texte a été écarté par 72,9% des votants, pour un taux de participation de 53,6%. A droite, c'est le soulagement. «La population fribourgeoise a compris que le monde agricole a besoin de soutien plus que de contraintes», réagit Christophe Blaumann, président de l'UDC fribourgeoise. Le ministre

de l'Agriculture Didier Castella renchérit: «Ce résultat est aussi une reconnaissance envers les éleveurs qui s'engagent au quotidien en faisant de leur mieux. En Suisse, nous avons déjà des normes très strictes. C'est aussi un soulagement, car si cette initiative avait été acceptée, il y aurait eu plus d'importations, moins d'autoapprovisionnements et des produits plus chers.» Coprésidente des écolo-

gistes fribourgeois, Bettina Beer regrette ce refus. Elle souligne: «C'est un peu décevant, car l'initiative n'aurait touché que 5% des domaines agricoles, soit une très petite partie. Tous les autres n'auraient rien eu à changer. Mais l'avantage d'une telle initiative, c'est qu'elle a remis cette question à l'agenda politique. Et les Verts vont continuer à s'investir pour le bien-être des animaux de rente.» NM

Aux yeux du conseiller national UDC Pierre-André Page, il y a par ailleurs eu un amalgame entre le premier et le deuxième pilier. «Or, la problématique des inégalités salariales sera traitée dans un deuxième temps, dans le cadre du débat sur la prévoyance professionnelle», indique-t-il. Président du PLR fribourgeois, Alexandre Vonlanthen avance une autre hypothèse pour expliquer le vote romand. Il note: «Il y a eu une campagne menée différemment entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. Et en Suisse romande, il y a Pierre-Yves Maillard (conseiller national PS vaudois et président de l'Union syndicale suisse, ndlr) qui parle assez fort. Il a certainement réussi à convaincre beaucoup de monde.»

A noter que Fribourg a aussi refusé la suppression de l'impôt anticipé pour les nouvelles obligations suisses à 56%. »

« NICOLAS MARADAN

Votations fédérales » Acceptée au niveau national, la réforme de l'AVS n'a pas convaincu la population fribourgeoise. Dans le canton noir et blanc, la modification de la loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants a été refusée hier à 60,5%. Le financement additionnel par le biais d'un relèvement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) a pour sa part été rejeté par 51,7% des voix. A noter que ces deux objets étaient intimement liés. Si l'un des deux était refusé à l'échelle fédérale, c'est tout le projet qui ne passait pas la rampe. A Fribourg, la participation a atteint plus de 53%. Représentante du collectif Grève féministe de Fribourg, Catherine Friedli salue cette victoire au niveau cantonal: «Nous sommes contentes de la campagne que nous avons menée. Et nous voyons que quand nous nous mobilisons, nous